



Réunion publique du Conseil de Quartier Faubourg Montmartre

Jeudi 20 avril 2017 à 19h

Ecole 32 rue Buffault

Démunis face aux personnes sans-abris ? Le rôle du riverain

Membres du bureau du conseil de quartier présents : Elisabeth Chaperon, Thierry Durand, Priscille Fankwe, Jacqueline Lelièvre, Sylvie Leydet (élue référente du quartier).

Intervenants :

Quitterrie CALMETTES : Chargée de mission Précarité Paris, FNARS - Ile de France

Bénédicte POTDEVIN et Anne : association Entourage

Bernard CHAMPART : Commandant, Brigade d'Assistance aux Personnes Sans-abri (BAPSA)

Le mot de bienvenue est adressé par Sylvie Leydet, adjointe à la Maire du 9^e chargée de l'habitat et des entreprises de proximité et présidente du Conseil de Quartier Faubourg Montmartre.

Elle donne ensuite la parole aux représentantes des deux associations :

La **FNARS** (Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale) regroupe 870 associations de solidarité et organismes qui œuvrent en faveur des plus démunis. La FNARS Ile-de-France s'est vue confier par la Mairie de Paris une mission de lutte contre la grande exclusion à Paris, intitulée « Précarité Paris ».

L'**association Entourage** a développé une application intitulée *Entourage* qui permet de connecter les riverains entre eux pour les aider à s'organiser et à agir contre l'isolement des personnes sans-abris de leur quartier.

1) Idées reçues sur les personnes sans-abris

Les deux intervenantes proposent aux participants de réagir à des idées couramment entendues :

- « La plupart des personnes à la rue font partie de réseaux » :

Jean-Pierre Plagnard et Pascale Casati (membres du bureau du conseil de quartier Blanche-Trinité) constatent qu'en effet, beaucoup de mendiants sont déposés en voiture puis récupérés le soir, ce qui leur fait penser qu'ils font partie de réseaux.

Elisabeth Chaperon : cette formulation ne convient pas. Il y a toutes sortes de catégories de personnes à la rue.

Habitante : les réseaux ont un effet dramatique sur la possibilité pour ces personnes de s'en sortir.

Jean-Pierre Plagnard : il faut en effet distinguer les situations. Les Roms font probablement partie de réseaux tandis que ce n'est pas le cas des jeunes SDF.

Habitante : les SDF sont dans une situation de fragilité psychologique. C'est une population qui évolue.

Habitante : la vie dans la rue est synonyme de solitude et d'isolement. Beaucoup ont du mal à accepter de l'aide.

Lucie De Clerck (association Entourage) : il faut préciser ce qu'on entend par le terme « réseau ». On manque d'information là-dessus. Il ne faut pas oublier que les Roms vivent aussi dans la précarité, qu'ils fassent partie de réseaux ou non. Ils n'ont pas d'accès aux soins.

- « Tous paresseux, ils ne se bougent pas ! » :

Membre de l'association Emmaüs: certains SDF ne veulent pas recevoir d'aide. C'est le rôle des maraudes que de les convaincre d'accepter.

Pascale Casati : comment se fait-il que le problème soit moins prégnant dans certains pays ?

Emmaüs : au Japon par exemple, on ne voit pas de gens à la rue car ils se cachent. En Afrique, le phénomène est peu répandu car les familles les prennent charge. Les seules personnes qui sont à la rue sont des personnes souffrant de maladies mentales. En Suisse, on ne voit pas de SDF car c'est interdit de vivre dans la rue. L'Etat les prend donc en charge.

Priscille Fankwe : il faut prendre la peine d'écouter ces personnes pour se rendre compte à quel point les situations sont différentes. Les réseaux se mettent en place à cause de ces situations de désarroi.

Habitante : il y a des SDF qui travaillent.

2) Présentation de la situation des personnes sans-abris en France

Par Quitterie Calmettes et Bénédicte Potdevin.

Voir présentation en annexe.

Les profils et les situations sont très variés.

L'espérance de vie est de 49 ans.

40% des personnes à la rue sont des femmes

24 % des personnes à la rue travaillent.

10 % sont diplômés de l'enseignement supérieur.

Il y a 30 000 enfants à la rue.

25 % sont d'anciens enfants placés.

Le nombre de personnes à la rue a augmenté de 50% en 10 ans.

Il est difficile de dénombrer le nombre de personnes vivant dans la rue à Paris, mais en 2013, ce nombre se situait entre 4000 et 7000.

Anne (association Entourage) : il y a beaucoup de SDF dans les bois parisiens et dans les souterrains à la Défense. Ils ne sortent jamais.

Bernard Champart (BAPSA) : on dénombre environ 200 SDF dans le bois de Vincennes.

3) *Les conditions de vie à la rue*

Anne témoigne de son expérience propre d'ancienne SDF, qu'il ne faut pas généraliser. Elle a vécu 17 ans à la rue et dispose désormais d'un logement, depuis 13 ans. Elle est bénévole à Entourage.

- **La fatigue** : elle est liée à la violence. On dort mal ou pas du tout. On voit souvent des sans-abris dormir, ce n'est pas parce qu'ils sont fainéants mais parce qu'ils dorment très mal la nuit.
- **Vie privée, intimité** : on perd toute notion du corps, si bien qu'on n'a aucune honte à se laver nu dans des parcs.

Les couples de SDF doivent accepter d'être séparés s'ils veulent avoir droit à un hébergement, si bien qu'ils refusent généralement.

- **Tout est compliqué** : on transporte avec nous toutes nos affaires, ce qui complique les choses pour se déplacer. Or, on est en permanence en déplacement pour pouvoir accéder aux différents services. Il faut de l'argent pour prendre les transports en commun.
- **La violence** : elle est omniprésente. Les viols sont quotidiens et commis aussi bien par d'autres SDF que par des « cols blancs » qui considèrent que c'est moins cher qu'une prostituée. Certains SDF ou réseaux s'approprient des trottoirs et interdisent à d'autres de s'y installer ou bien le négocient.

Les victimes de viol peuvent porter plainte mais elles ne le font que rarement. Les hôpitaux peuvent porter plainte à leur place.

Bernard Champart (BAPSA) : certains réseaux sont démantelés jusque dans les pays source. Les plaintes sont rares mais lorsqu'elles sont déposées, la démarche est menée jusqu'au bout afin de punir les délinquants.

- **La solidarité** : elle est peu développée entre SDF. Quelques amitiés se lient dans les centres d'accueil mais on est bien vite conduits à se séparer. Le fait de vivre en groupe risque d'attirer d'autres groupes. En revanche, les sans-abris se regroupent souvent pour dormir, ce qui permet d'avoir toujours une personne qui veille sur les affaires des autres. C'est une forme d'entraide mais davantage pour des raisons d'utilité.

Il y a 13 ans, il y avait beaucoup moins de services destinés aux sans-abris qu'aujourd'hui. Ces services se font connaître par le bouche-à-oreille.

- **Le rejet** : Anne est restée 3 ans sans parler. Elle rejetait l'aide extérieure.

- **La solitude** : beaucoup de sans-abris ont des animaux de compagnie, souvent des chiens mais aussi des chats, des lapins... qui leur apportent de l'affection. Mais cela peut aussi être un handicap car les hôpitaux et les centres d'hébergement ne les acceptent pas.

En 17 ans de rue, Anne est passée par plusieurs phases. Elle faisait les poubelles et les sorties de restaurants, puis elle est passée par les associations pour se nourrir. On ne meurt pas de faim à Paris. Elle a eu son premier enfant dans la rue, après un déni de grossesse. Pour son deuxième enfant, une association lui a trouvé un HLM.

4) *Différentes initiatives de solidarité*

Bien que 8 appels sur 10 n'aboutissent pas au 115, de nombreuses initiatives émergent parallèlement pour venir en aide aux sans-abris :

Le Carillon offre des prestations comme le **coiffeur**. Plusieurs cafés ou associations proposent « le **café suspendu** », qui consiste pour les clients à payer un café supplémentaire offert ensuite à une personne sans-abri.

Il existe des **colocations entre jeunes actifs et anciens SDF**.

Des **bagageries** ont été créées, notamment par des conseils de quartier (exemple : dans le 20^e), mais il y en a trop peu.

Il y a de moins en moins de **bains-douches**. Une association dénommée « **Mobil'douche** » a mis en place un service de douches mobiles. Elle achète des camping-cars d'occasion qu'elle réaménage et qui circulent en ville, à Malakoff principalement et à Paris, permettant aux personnes sans-abris qu'elle rencontre de prendre autant de temps qu'elles veulent pour se laver et mettre des vêtements propres.

Note post-réunion : Delphine Bürkli, Maire du 9^e arrondissement, a reçu l'association et va les aider à s'implanter aussi dans le 9^e.

La plupart des structures font de l'entre-soi, les personnes sans-abris restent entre elles, ce qui n'aide pas à sortir de l'exclusion. Il est intéressant d'organiser des événements où tout le monde se rencontre sans qu'on sache qui est sans-abri et qui ne l'est pas.

Il est important de proposer des sorties : cinéma, lecture, etc.

Un dispositif intitulé « **premières heures** », dérogatoire au droit du travail, a été mis en place à Paris. Porté par des associations qui sont les employeurs, il permet à des sans-abris de travailler seulement quelques heures au SMIC. Plus d'une centaine de personnes en bénéficient à Paris, y compris des personnes très en retrait. Le Ministère du travail réfléchit à généraliser ce dispositif à toute la France.

C'est un premier pas vers la sortie de l'exclusion. Le travail apporte de la reconnaissance.

La Ville de Paris a également mis en place une coordination des maraudes, attribué le label ESI (Espace Solidarité Insertion) pour les accueils de jour, créé des restaurants solidaires et publié un Guide solidarité (versions hiver et été).

La Mairie du 9^e a édité, en partenariat avec la FNARS, un dépliant « Comment orienter une personne à la rue » qui regroupe les ressources utiles dans le 9^e et à proximité du 9^e (voir en annexe).

5) *Le rôle du riverain*

Bénédicte Potdevin pose la question aux participants à la réunion : « quelles émotions ressentez-vous lorsque vous croisez dans la rue une personne sans-abri ? »

Bernard Champart se dit que cela pourrait lui arriver. Se retrouver à la rue, cela peut aller très vite et il est ensuite très long d'en sortir. Il est difficile de réussir à parler avec les SDF, on ne sait pas quoi leur dire. Individuellement, on ne peut pas faire grand-chose, c'est le rôle des associations que d'agir.

Bénédicte évoque toutes les réponses qu'elle a entendues : la peur de ne pas savoir quoi dire, de l'échec, d'être rejeté, que cela prenne trop de temps, d'entrer dans un engrenage, la tristesse, la saleté, etc.

Les associations font un gros travail mais les riverains sont aussi un maillon de la chaîne.

Le fait de leur dire simplement bonjour, de connaître leur prénom, c'est important pour les personnes sans-abris. Le riverain n'est pas là pour aider mais pour rencontrer la personne. Elle donne ensuite le relais aux associations. Il ne faut pas attendre de reconnaissance, dès fois, ça ne fonctionne pas. Regagner leur confiance ne se fait pas en une seule fois.

Plutôt que de donner de l'argent, qui déséquilibre la relation, il vaut mieux accompagner la personne.

Annexes :

- présentation *Grande exclusion & Personnes en situation de rue : Quelques repères pour « aller vers »*, par la FNARS et l'association Entourage.
- Guide pratique « Comment orienter une personne à la rue », édité par la Mairie du 9^e en lien avec la FNARS.



Mairie du
NEUF
PARIS

Conseil de Quartier Faubourg Montmartre Paris 9^è

*Grande exclusion
& Personnes en situation de rue
Quelques repères
pour « aller vers »*



Des préjugés ?

« La plupart des personnes à la rue
font partie de réseaux »

Qu'en pensez-vous ?

Des préjugés ?

« Tous paresseux,
ils ne se bougent pas ! »

Qu'en pensez-vous ?

La grande exclusion

Des personnes et des situations de vie

- **Un processus de rupture, pas linéaire**
- **Des profils variés**
- **Des situations complexes**
- **Des difficultés, en toutes saisons**

Réalité 2016

Espérance de vie
= moyenne de 49 ans

501 morts de la rue
signalés au Collectif des
morts de la rue
= Chiffre estimé à 2 900

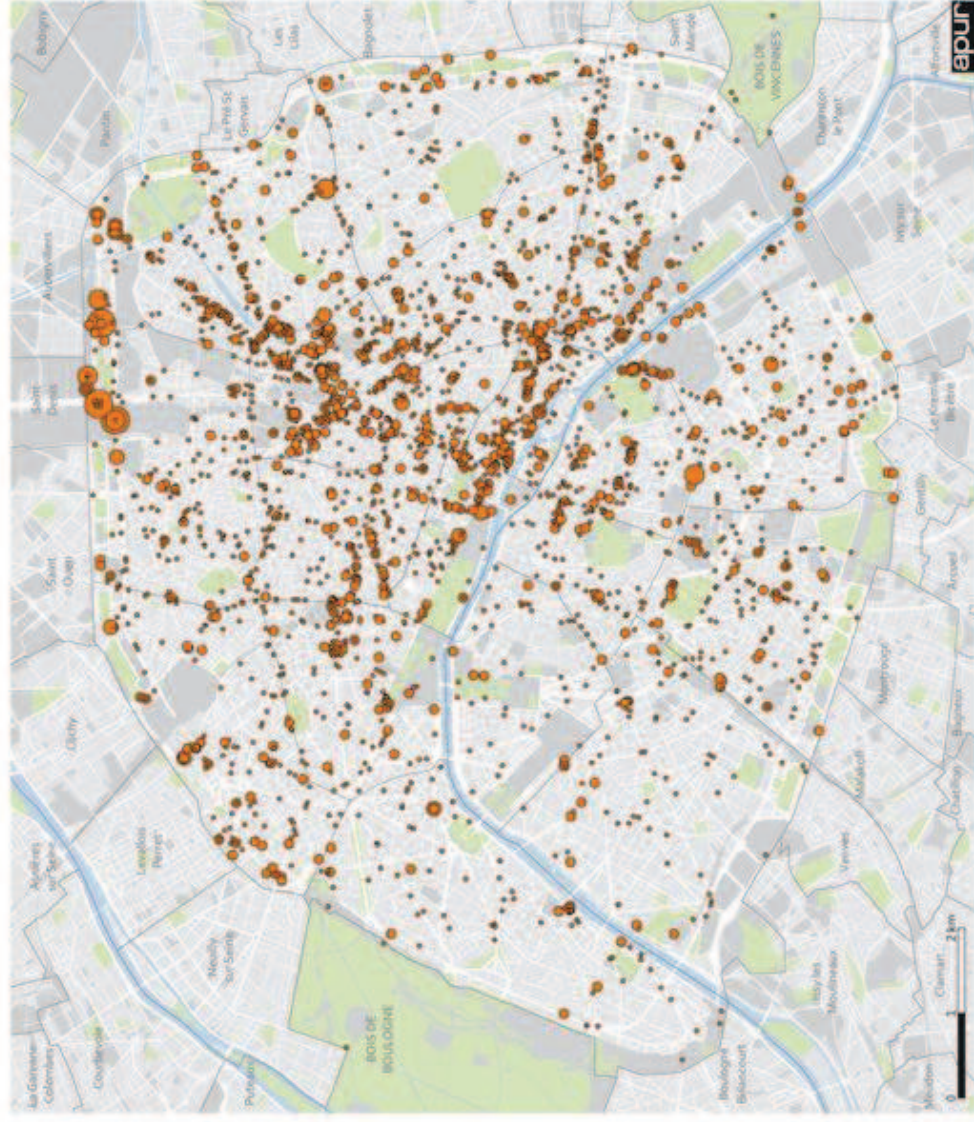
Quelques chiffres...

1 41 300 personnes à la rue ! (Fondation Abbé Pierre, 2016)

- % de femmes
- % travaillent
- Nombre d'enfants
- % sont diplômés de l'enseignement supérieur
- % anciens enfants placés
- % augmentation de personnes à la rue en 10ans

- 10
- 23
- 24
- 40
- 50
- 30 000

Situation parisienne



Entre 4 000 et 7 000 pers. sans abri dans Paris intra muros

Précaution méthodologique : Un arrêt sur image – Instant T - les données représentent des signalements effectués par les maraudes de la Bapsa et de la DPP et non un nombre de personnes, celles-ci pouvant être comptabilisées plusieurs fois selon la période de la journée ou de l'année

Les conditions de vie à la rue

- La fatigue ?
- Vie privée, intimité ?
- Tout est compliqué ?
- La violence ?
- La solidarité ?
- Le rejet ?
- La solitude ?

Des journées qui se ressemblent...

Une journée dans la vie de Pablo

Les journées des personnes sans-abri se suivent et se ressemblent, généralement centrées autour de la recherche d'un hébergement pour la nuit. Pablo vit dans le centre de Paris. Il nous raconte sa journée.



Agir pour et avec la personne en situation de rue

- Le cadre institutionnel
 - Le pacte parisien de Lutte contre la grande exclusion
 - Les acteurs et structures de la Veille sociale (maraudes, accueils de jour, hébergement...)
 - Le travail en réseau, coordination
- *Pour aller plus loin (guides, dépliants...)*

La solidarité dans le 9^e

ACCUEIL EN JOURNÉE

Accueil en journée, écoute, aides aux démarches administratives.

ESI CHEZ MONSIEUR VINCENT 1

10 rue de Rocroy (10^e)

Métro : Gare du Nord

Tel. : 01 42 80 98 73

Ouvert : lundi au vendredi (9h30-12h/14h-17h, sauf du lundi et mercredi après-midi).

Activités, sorties. Accompagnement social sur rendez-vous. Laverie, douches.

ANRS – SERVICE INSERTION JEUNES 2

39 rue du Faubourg Poissonnière (9^e)

Métro Bonne Nouvelle

Tel. : 01 48 24 04 14

Ouvert : lundi et mercredi (9h-13h/14h-18h),

Mardi (14h-18h).

Jeudi (9h-13h/14h-18h30),

Vendredi (14h-17h30).

Publics de 18 à 25 ans en situation de rupture sociale et familiale, risques ou situations d'exclusion, conduites à risques.

ACCOMPAGNEMENT

CENTRE D'ACTION SOCIALE DE LA

VILLE DE PARIS (CASVP) 9^e 3

6, rue Drouot (métro Richelieu - Drouot)

Tel. : 01 71 37 73 00

Ouvert lundi et vendredi (8h30-17h30) pour les personnes hébergées ou logées dans le 9^e.

PERMANENCE SOCIALE

D'ACCUEIL (PSA) :

Accueil, orientation et suivi social des personnes à la rue en situation régulière.

PSA BASTILLE

5 rue Lacuée (12^e)

Tel. : 01 53 46 15 00

Public : hommes isolés de plus de 25 ans.

PSA GAUTHEY

39 rue Gauthey (17^e)

Tel. : 01 55 28 86 10

Public : Familles, couples et femmes isolées de plus de 25 ans.

PSA BELLEVILLE

212 rue de Belleville (20^e)

Tel. : 01 40 33 31 88

Public : 18 - 24 ans, célibataire et sans enfant.

BESOIN DE PREMIÈRES NÉCESSITÉS

AIDE ALIMENTAIRE

TRINITÉ – SOLIDARITÉ, "LA SOUPE" 4

Crypte de l'Eglise, entrée rue de la Trinité (métro Trinité D'Estiennes d'Orves)

Tel. : 01 48 74 12 77

Soupe chaude de mi-octobre à mi-juin.

Lundi, mardi, jeudi et vendredi (12h45 - 13h30)

Accès libre tout public.

ORDRE DE MALTE - DÉLÉGATION DU 9^e "LE 9 DE CŒUR" 5

Sur le parvis de Notre Dame de Lorette, rue de Châteaudun, sous la tente.

Petits déjeuners du dimanche :

Janvier-février-mars de 8h à 12h chaque dimanche.

Petits déjeuners servis à table et distribution de repas.

RESTOS DU CŒUR

Gare Saint-Lazare, place de Budapest

Repas chauds : Lundi, mercredi et vendredi (à partir de 20h)

CROIX-ROUGE

32 RUE DE MAUBEUGE (9^e) 6

Tel. : 01 48 78 12 62

Collis exceptionnellement sur lettre des services sociaux de la mairie du 9^e et sur rendez-vous.

VESTIAIRE

VESTIBOUTIQUE – CROIX-ROUGE

32 RUE DE MAUBEUGE (9^e) 7

Tel. : 01 48 78 12 62

Ouverture du mardi au samedi (14h30-19h). Revente de vêtements et jouets à bas prix, délivrance de kits d'hygiène.

Vestiaire ouvert le mardi, jeudi et vendredi de 14h30 à 18h

Accès sur lettre des services sociaux ou des associations du 9^e

La solidarité dans le 9^e

URGENCES

Le premier pas pour aider une personne à la rue est de discuter avec elle pour connaître ses besoins et ses envies.

Si vous repérez une personne en détresse, vous pouvez proposer votre aide avant d'agir et vous ne devez prendre aucune initiative sans son accord. En fonction de ce que recherche la personne, vous pouvez l'orienter vers différentes structures.

Une personne en détresse me demande de l'aide ?

Si elle le souhaite, vous pouvez appeler le 115 (hébergement d'urgence), numéro gratuit 7j/7 et 24h/24.

La personne sollicite une aide médicale : vous pouvez appeler le 15 (SAMU) ou le 18 (pompiers).

PERMANENCE D'ACCÈS AUX

SOINS DE SANTÉ

La personne souhaite avoir accès à des soins ?
PASS : la personne verra un médecin quelle que soit sa situation administrative.

PASS Hôpital Lariboisière, 2 rue Ambroise Paré (10^e)

(Métro : Barbès-Rochechouart ou Gare du Nord)

01.49.95.81.24 Accueil médical

01.49.95.81.73 Service social

Ouvert du lundi au vendredi (8h-16h)

CENTRE MÉDICAL EUROPE 3

Diverses spécialités.

Consultations aux tarifs conventionnels Secteur I sans dépassement d'honoraires.

Tiers payant Mutuelles, CMU et AME.

44 rue d'Amsterdam 9^e - 01.42.81.93.33

Ouvert du lundi au samedi (8h-19h).

Se munir de l'attestation de Sécurité Sociale.

LOCALISATION



Pour toutes les informations sur les dispositifs des autres arrondissements, vous pouvez vous référer au guide "Solidarité à Paris".

Celui-ci est : Disponible gratuitement à la mairie du 9^e.

Téléchargeable sur le site internet de la Ville de Paris.

Les habitants, riverains et citoyens sont un relais essentiel dans le signalement des personnes en situation d'exclusion sociale.

N'hésitez pas à solliciter la mairie du 9^e en écrivant à webmairie9@paris.fr en cas de doutes ou de questions sur la démarche à adopter si vous vous retrouvez face à des personnes en difficulté.

LA MAIRIE DU NEUF

Vous avez repéré une situation d'exclusion sociale ?

Contactez

webmairie9@paris.fr

La Mairie du 9^e s'engage COMMENT ORIENTER UNE PERSONNE À LA RUE ?



INFORMATIONS PRATIQUES POUR
ORIENTER LES PERSONNES À LA RUE
VERS LES DISPOSITIFS SOLIDAIRES
ET DE LUTTE CONTRE L'EXCLUSION



Nous riverains

- Nous sommes confrontés tous les jours à la présence de personnes sans-abri dans la rue.
- Des situations qui nous touchent, nous bouleversent, nous scandalisent, nous choquent...
- En face desquelles nous nous sentons seuls, impuissants, illégitimes, ou craintifs, et surtout DEMUNIS.

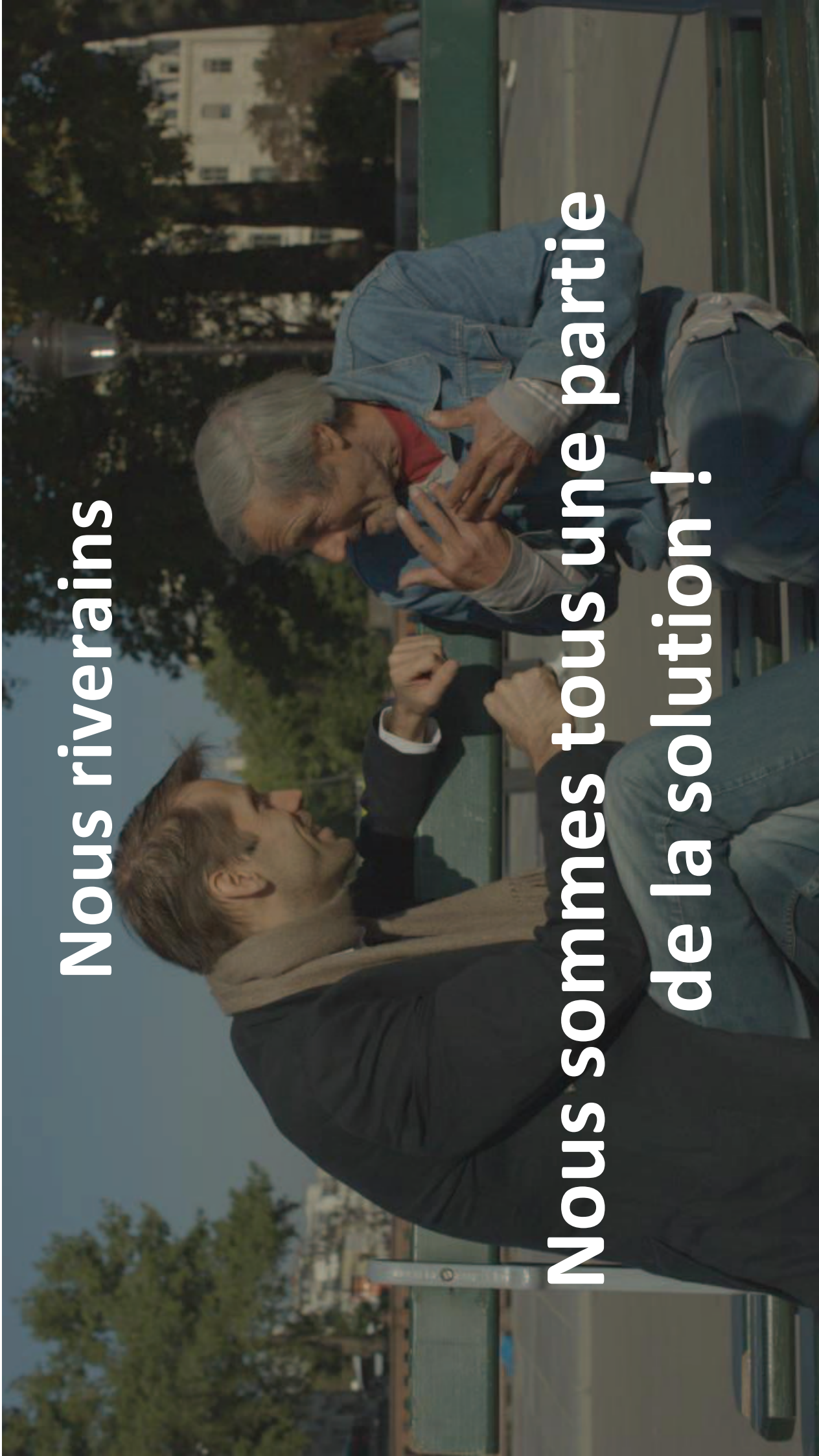


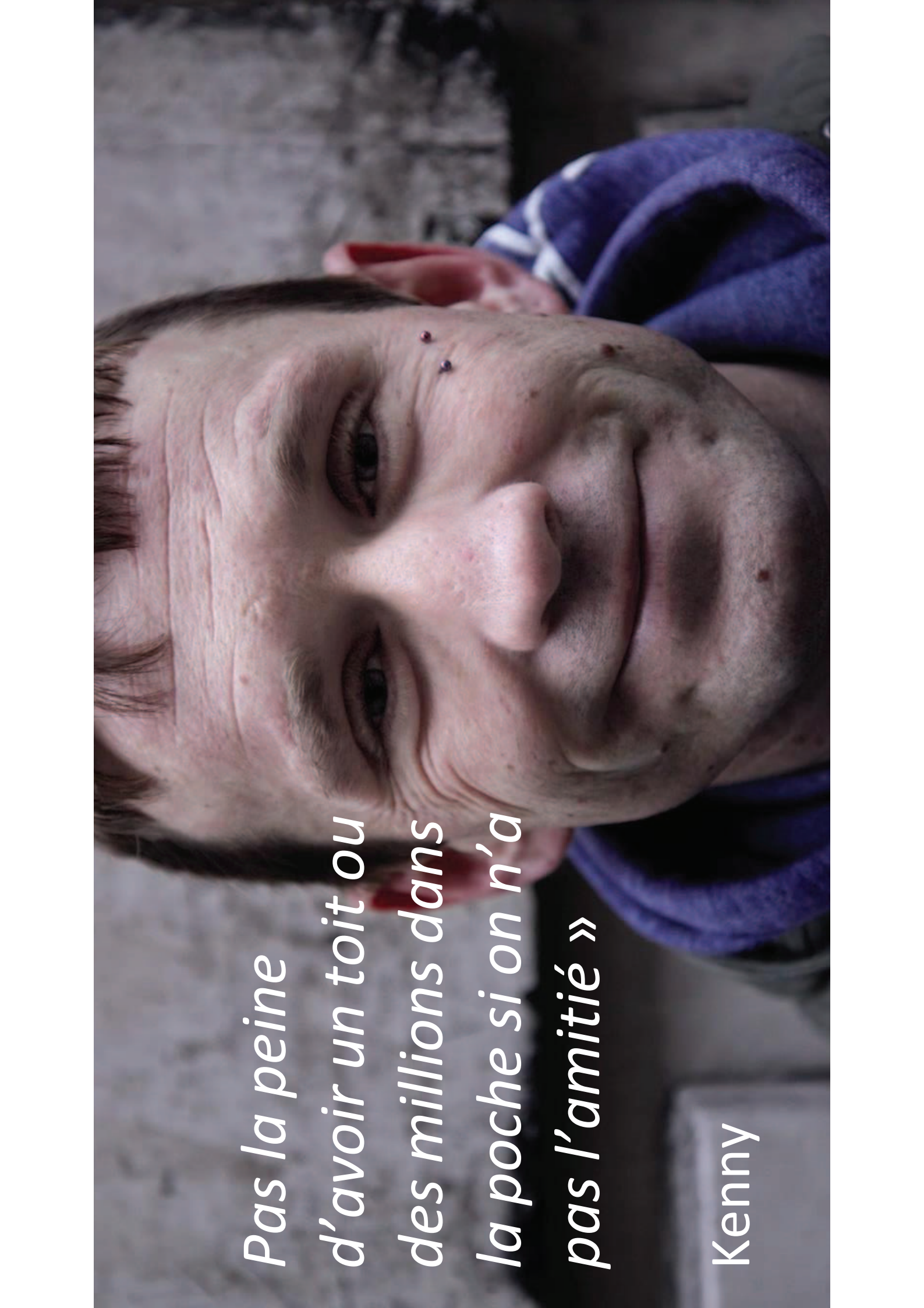
ET VOUS

**vous ressentez quoi face à une
personne dans la rue ?**

Nous riverains

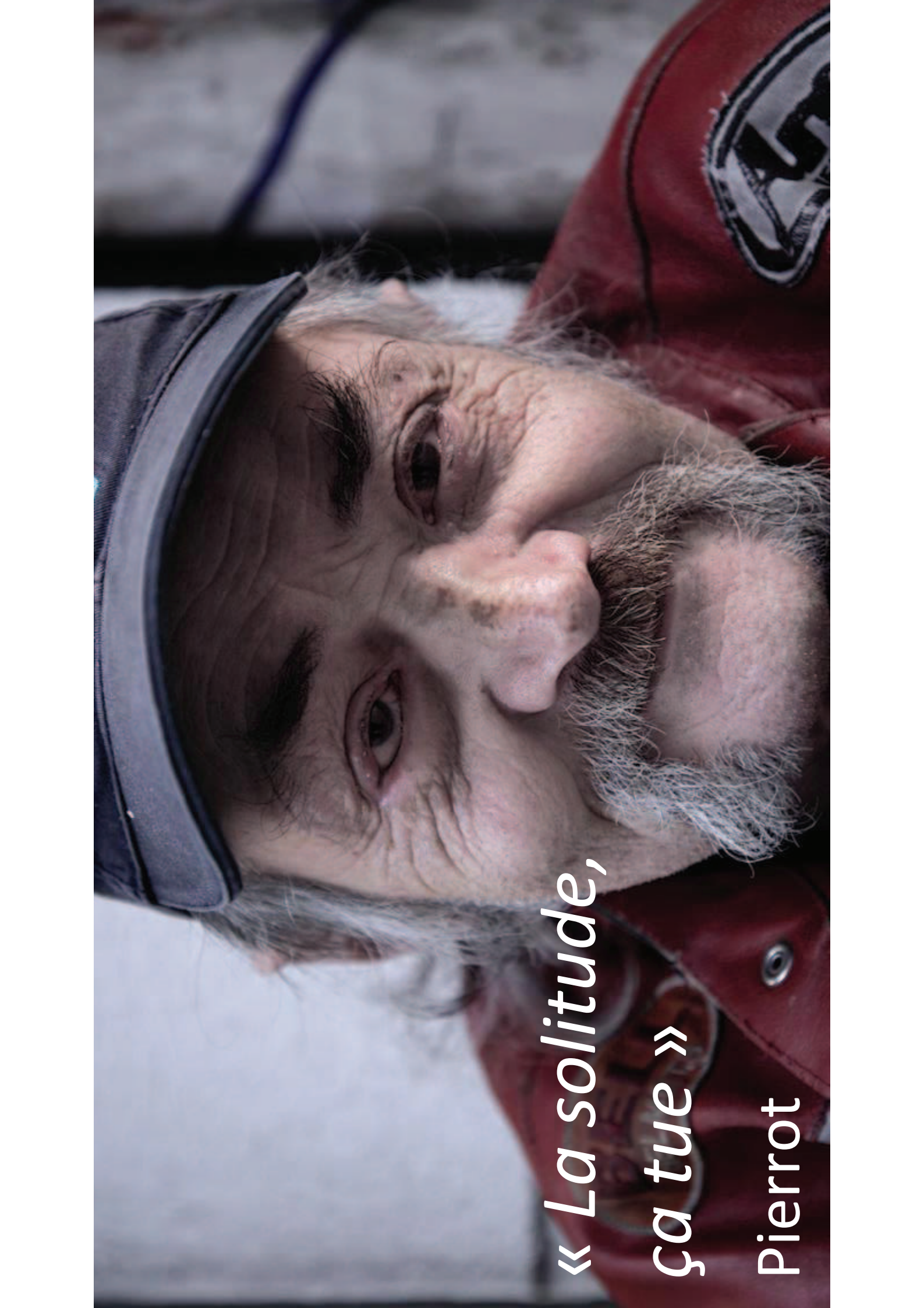
**Nous sommes tous une partie
de la solution !**





*Pas la peine
d'avoir un toit ou
des millions dans
la poche si on n'a
pas l'amitié »*

Kenny

A close-up portrait of an elderly man with a grey beard and a dark cap. He is wearing a red jacket with a logo on the chest. The background is blurred, showing a white wall and a blue pipe.

« La solitude,
ça tue »

Pierrot

Nous riverains, **que faire et comment?**

- Etre patient.
- Ne pas attendre de reconnaissance.
- Partager avec d'autres.
- Rester dans sa posture de riverain.

Nous riverains, **que faire et comment ? Briser la glace...**

- 1 Sourire
- 2 Dire bonjour
- 3 Se présenter.
- 4 Entamez la conversation.
- 5 Demandez-lui de l'aide...

Nous riverains

De l'individuel au collectif

→ S'informer

- Savoir comment intervenir : signaler une pers. en détresse en Mairie, sdfparis9@paris.fr ou appeler le 115 (avec l'accord de la personne)

- Connaître les dispositifs

Par ex. : visites d'accueils de jour et/ou centres d'hébergement avec les CdQ, maraudes bénévoles

→ S'investir dans les associations

intervenant auprès des sans-abri

→ **Monter des projets solidaires**, la Mairie et les Conseils de Quartiers peuvent apporter leur soutien

Projets possibles :

- Collecte de vêtements, braderie, vide-grenier,
- Repas et fêtes de quartier...
- Bagagerie solidaire
- Jardin d'insertion et partagé entre habitants et associations qui accompagnent des sans-abri...

- Penser au budget participatif...

URGENCES

Le premier pas pour aider une personne à la rue est de discuter avec elle pour connaître ses besoins et ses envies.

Si vous repérez une personne en détresse, vous pouvez proposer votre aide avant d'agir et vous ne devez prendre aucune initiative sans son accord. En fonction de ce que recherche la personne, vous pouvez l'orienter vers différentes structures.

Une personne en détresse me demande de l'aide ?

Si elle le souhaite, vous pouvez appeler le 115 (hébergement d'urgence), numéro gratuit 7j/7 et 24h/24.

La personne sollicite une aide médicale : vous pouvez appeler le 15 (SAMU) ou le 18 (pompiers).

PERMANENCE D'ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ

La personne souhaite avoir accès à des soins ?
PASS : la personne verra un médecin quelle que soit sa situation administrative.
PASS Hôpital Lariboisière, 2 rue Ambroise Paré (10^e)

(Métro : Barbès-Rochecouart ou Gare du Nord)
01.49.95.81.24 Accueil médical
01.49.95.81.73 Service social
Ouvert du lundi au vendredi (8h-16h)

CENTRE MÉDICAL EUROPE 8

Diverses spécialités.
Consultations aux tarifs conventionnels Secteur 1 sans dépassement d'honoraires.
Tiers payant Mutuelles, CMU et AME.
44 rue d'Amsterdam 9^e - 01.42.81.93.33
Ouvert du lundi au samedi (8h-19h).
Se munir de l'attestation de Sécurité Sociale.

LOCALISATION



Pour toutes les informations sur les dispositifs des autres arrondissements, vous pouvez vous référer au guide "Solidarité à Paris".

Celui-ci est : Disponible gratuitement à la mairie du 9^e.

Téléchargeable sur le site internet de la Ville de Paris.

Les habitants, riverains et citoyens sont un relais essentiel dans le signalement des personnes en situation d'exclusion sociale.

N'hésitez pas à solliciter la mairie du 9^e en écrivant à webmairie9@paris.fr en cas de doutes ou de questions sur la démarche à adopter si vous vous retrouvez face à des personnes en difficulté.

LA MAIRIE DU NEUF

Vous avez repéré une situation d'exclusion sociale ?

Contactez

webmairie9@paris.fr

La Mairie du 9^e s'engage

COMMENT ORIENTER UNE PERSONNE À LA RUE ?



INFORMATIONS PRATIQUES POUR ORIENTER LES PERSONNES À LA RUE VERS LES DISPOSITIFS SOLIDAIRES ET DE LUTTE CONTRE L'EXCLUSION



ACCUEIL EN JOURNÉE

Accueil en journée, écoute, aides aux démarches administratives.

1

ESI CHEZ MONSIEUR VINCENT

10 rue de Rocroy (10^e)

Métro : Gare du Nord

Tel. : 01 42 80 98 73

Ouvert : lundi au vendredi (9h30-12h/14h-17h, sauf du lundi et mercredi après-midi).

Activités, sorties. Accompagnement social sur rendez-vous. Laverie, douches.

2

ANRS – SERVICE INSERTION JEUNES

39 rue du Faubourg Poissonnière (9^e)

Métro Bonne Nouvelle

Tel. : 01 48 24 04 14

Ouvert : lundi et mercredi (9h-13h/14h-18h), Mardi (14h-18h),

Jeu. (9h-13h/14h-18h30),

Vendredi (14h-17h30).

Publics de 18 à 25 ans en situation de rupture sociale et familiale, risques ou situations d'exclusion, conduites à risques.

ACCOMPAGNEMENT

CENTRE D'ACTION SOCIALE DE LA

VILLE DE PARIS (CASVP) 9^e 3

6, rue Drouot (métro Richelieu - Drouot)

Tel. : 01 71 37 73 00

Ouvert lundi et vendredi (8h30-17h30) pour les personnes hébergées ou logées dans le 9^e.

PERMANENCE SOCIALE D'ACCUEIL (PSA) :

Accueil, orientation et suivi social des personnes à la rue en situation régulière.

PSA BASTILLE

5 rue Lacuée (12^e)

Tel. : 01 53 46 15 00

Public : hommes isolés de plus de 25 ans.

PSA GAUTHEY

39 rue Gauthey (17^e)

Tel. : 01 55 28 86 10

Public : Familles, couples et femmes isolées de plus de 25 ans.

PSA BELLEVILLE

212 rue de Belleville (20^e)

Tel. : 01 40 33 31 88

Public : 18 - 24 ans , célibataire et sans enfant.

BESOIN DE PREMIÈRES NÉCESSITÉS

AIDE ALIMENTAIRE

4

TRINITÉ – SOLIDARITÉ, "LA SOUPE"

Crypte de l'Eglise, entrée rue de la Trinité (métro Trinité D'Estiennes d'Orves)

Tel. : 01 48 74 12 77

Soupe chaude de mi-octobre à mi-juin.

Lundi, mardi, jeudi et vendredi (12h45 – 13h30)

Accès libre tout public.

ORDRE DE MALTE - DÉLÉGATION DU 9^e "LE 9 DE CŒUR" 5

Sur le parvis de Notre Dame de Lorette, rue de Châteaudun, sous la tente.

Petits déjeuners du dimanche :

Janvier-février-mars de 8h à 12h chaque dimanche.

Petits déjeuners servis à table et distribution de repas.

RESTOS DU CŒUR

Gare Saint-Lazare, place de Budapest

Repas chauds : Lundi, mercredi et vendredi (à partir de 20h)

CROIX-ROUGE

32 RUE DE MAUBEUGE (9^e) 6

Tel. : 01 48 78 12 62

Colis exceptionnellement sur lettre des services sociaux de la mairie du 9^e et sur rendez-vous.

VESTIAIRE

VESTIBOUTIQUE – CROIX-ROUGE

32 RUE DE MAUBEUGE (9^e) 7

Tel. : 01 48 78 12 62

Ouverture du mardi au samedi (14h30-19h).

Revente de vêtements et jouets à bas prix, délivrance de kits d'hygiène.

Vestiaire ouvert le mardi, jeudi et vendredi de 14h30 à 18h

Accès sur lettre des services sociaux ou des associations du 9^e